

Pour la bonne santé des onglons, mieux vaut prévenir que guérir !

*Marina Hillen** – **Les vaches boiteuses entraînent des coûts et beaucoup de travail. Un traitement précoce et minutieux des maladies des onglons est certes important, mais ce n'est pas une solution durable. Il vaudrait mieux prévenir ces pathologies, afin de les éviter définitivement.**

En effet, la plupart des maladies des onglons sont dues à des éléments liés à la gestion et à la stabulation et il suffit d'un peu de travail et de patience pour améliorer la situation. Ces maladies sont souvent multifactorielles, et il est possible d'agir sur chaque aspect. Les grands changements prennent du temps et coûtent cher mais de nombreuses petites améliorations peuvent déjà produire des résultats visibles.

Dans cet article, nous souhaitons vous présenter quelques points que vous pouvez utiliser comme liste de contrôle pour votre exploitation. Sur le site web du projet « Onglons sains », vous trouverez de nombreuses informations et des vidéos pédagogiques en libre accès. Merci de noter que ce site (https://www.gesundeklauen.unibe.ch/index_fra.html) va déménager prochainement. Il sera intégré dans le site de l'Association suisse des Pareurs d'onglons, sous la rubrique « Onglons sains ».

Étape 1 : Avoir une vue d'ensemble

Les données numérisées sur la santé des onglons sont un outil essentiel pour comprendre, cerner et résoudre les problèmes. Elles permettent de garder une vue d'ensemble aussi objective que possible de l'état du troupeau et de mettre en évidence les progrès ou les détériorations au fil du temps. En cas d'urgence, un document papier fait bien entendu aussi l'affaire.



Les ventilateurs offrent un bon moyen d'améliorer le climat et la circulation de l'air dans les stabulations.

Un coup d'œil aux données permet de déterminer s'il existe un problème de santé des onglons, quelles maladies sont fréquentes et quelles vaches reviennent régulièrement. Cela peut déjà fournir des indications précieuses sur les causes et les facteurs de risque, qui peuvent alors être examinées de manière précise.

Étape 2 : Recherche des causes dans la stabulation – regarder son installation d'un œil neuf

En cas de nombreuses pathologies mécanico-métaboliques (p. ex. ulcères, défauts de la ligne blanche), il convient de prêter une attention particulière à la qualité du sol et au confort des vaches. Les sols durs et abrasifs endommagent la corne et exercent une pression excessive. Les sols glissants, les rebords et les marches présentent des risques de fissures de la corne. Les logettes inconfortables prolongent le temps que les vaches passent debout, ce qui entraîne une sollicitation excessive des onglons.

En cas d'augmentation des maladies infectieuses (p. ex. cerise), il convient de veiller à la biosécurité et à l'hygiène des sols de stabulation et des logettes : debout dans le fumier humide, la vache est sensible à la pénétration des bactéries pathogènes, dont la transmission peut se faire de vache à vache et d'exploitation à exploitation.

Bien sûr, tout n'est pas aussi simple, car bon nombre de ces facteurs s'entrecroisent. Prenons l'exemple des logettes inconfortables : outre la sollicitation mécanique excessive,



Le confort des logettes est la condition pour que les vaches restent couchées suffisamment longtemps.

celles-ci peuvent également favoriser l'apparition de maladies infectieuses, car les onglons restent plus longtemps dans le fumier humide et ont moins de temps pour sécher.

Étape 3 : Appliquer les mesures appropriées

Gestion des boiteries

- Contrôle, enregistrement et traitement immédiat de toutes les vaches boiteuses : plus une vache touchée est amenée tôt dans la cage de parage et traitée, plus il y a de chances d'éviter une aggravation de la maladie (ulcération du point de pression) et une transmission à d'autres animaux (en cas de Mortellaro, le pansement protège aussi le troupeau).

Hygiène et biosécurité (principalement dans la perspective des maladies infectieuses)

- Augmentation de la fréquence d'évacuation du fumier
- Mise en place d'une désinfection des onglons appropriée
- Mortellaro (dermatite digitée) : examen minutieux avant la mise à l'étable et élimination des vaches souffrant de Dermatitis digitalis (DD) chronique

Sols (principalement dans la perspective des maladies mécaniques)

- Augmenter les propriétés antidérapantes du sol
- Consolidation du sol (ne pas oublier les voies d'accès aux pâturages !)
- Élimination des marches, arrêtes, trous et autres risques de blessures
- Notamment avec les veaux sous la mère et le jeune bétail, les ouvertures de caillebotis trop larges sont un problème (max. 3 cm !)

Logettes → But : des couches propres et confortables

- Adaptation des éléments structuraux des logettes (barre de

nuque, étriers de séparation, etc.)

- Adaptation des dimensions des logettes/couches lors de la construction
- Optimisation de l'aération et du climat de stabulation (lorsqu'il fait chaud, les vaches n'aiment pas être couchées)
- Augmentation de l'épaisseur de la litière et de la fréquence de nettoyage des logettes

Affouragement

- Installation de points d'abreuvement supplémentaires
- Analyse et discussion de la ration avec le conseiller en alimentation / le vétérinaire

Soin des onglons

- Augmentation de la fréquence du parage : il est recommandé de parer tout le troupeau 2 à 3 fois par an et les nouvelles vaches boiteuses sans attendre.

Étape 4 : Observer l'évolution et adapter les mesures

Vérifiez régulièrement si les mesures prises portent leurs fruits. Pour cela, comparez les données relatives à la santé des onglons au fil du temps et observez les boiteries et les maladies qui apparaissent. Si l'amélioration escomptée ne se produit pas, il convient de réexaminer les mesures en collaboration avec le pareur et le vétérinaire, puis de les adapter progressivement.

Étape 5 : Rester vigilant

Quelle que soit la motivation avec laquelle on s'attelle à leur application, les mesures nécessaires mettent du temps à produire pleinement leurs effets. La santé des onglons est en effet un projet à long terme reposant sur un travail d'équipe ! ■



Une mauvaise hygiène du sol de la stabulation accroît le risque de maladies infectieuses, comme la cerise.



Les vaches voient mal le sol devant elles. De petites marches et des arrêtes au sol sont donc un risque de blessure des onglons. (Photos : m2d)